



## DOSSIER DE PRESSE

# LA TAPISSERIE A BEAUVAIS

# OU L'UNIVERS DES ARTISTES LISSIERS-CREATEURS



Lissier à la Manufacture nationale de la tapisserie de Beauvais  
(Cliché Office de Tourisme du Beauvaisis)

# LA TAPISSERIE A BEAUVAIS OU L'UNIVERS DES ARTISTES LISSIERS-CREATEURS

## SOMMAIRE

<b>HISTORIQUE DE LA PRODUCTION DE TAPISSERIE A BEAUVAIS</b>	<b>3</b>
La Manufacture est conçue comme une entreprise privée	
La prospérité sous le règne de Louis XV avec Jean-Baptiste Oudry	
Après la Révolution, le fonctionnement de la Manufacture incombe à l'Etat	
La Manufacture aujourd'hui	
<b>LE VOCABULAIRE DE LA TAPISSERIE</b>	<b>5</b>
Carton	
Echantillonnage	
Matière employée pour la chaîne et pour la trame	
Teinture	
Ourdissage	
<b>LA TECHNIQUE DE LA BASSE LISSE UTILISEE A BEAUVAIS</b>	<b>7</b>
Le métier est horizontal	
<b>LA MANUFACTURE NATIONALE DE LA TAPISSERIE DE BEAUVAIS</b>	<b>8</b>
Les anciens abattoirs municipaux sont désormais lumineux	
Découverte de la technique de la basse lisse et initiation à l'art contemporain	
<b>LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE DE BEAUVAIS</b>	<b>9</b>
L'âme de la galerie	
L'inscription de la galerie dans son environnement	
<b>VISITES 2006</b>	<b>10</b>
Les visites pour individuels	
Les visites pour groupes	

*Sources principales du dossier : Jean Coural, administrateur général du Mobilier national et des Manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, Directeur de l'Institut français de restauration des œuvres d'art, en 1989 ; Site internet [www.monum.fr](http://www.monum.fr); « La manufacture royale de Beauvais » de la revue moments historiques.*

*Dossier de presse « La tapisserie à Beauvais ou l'univers des artistes lissiers-créeurs »* 2  
**Office de Tourisme du Beauvaisis**

*Contact presse : Claire Monbeillard au 03 44 15 30 33 ou [claire.monbeillard@beauvaistourisme.fr](mailto:claire.monbeillard@beauvaistourisme.fr)*

# HISTORIQUE DE LA PRODUCTION DE TAPISSERIE A BEAUVAIS

## La Manufacture est conçue comme une entreprise privée

En 1664, Colbert établit une Manufacture de tapisserie à Beauvais, sur la route des Flandres. Conçue comme une entreprise privée, subventionnée par le Roi et bénéficiant grâce à lui de nombreux privilèges, elle doit subvenir par elle-même à son fonctionnement par ses ventes à la clientèle privée.

Louis XIV signe le 5 août 1664 des lettres patentes qui donnent à Louis Hinart, marchand tapissier à Paris, originaire de Beauvais, la direction des « Manufactures royales de haute et basse lisse établies en la ville de Beauvais », en lui accordant un privilège de trente ans.

La Manufacture est installée près du Thérain, rivière aux eaux réputées pour le lavage des laines. La plupart des lissiers sont flamands et sont payés à la tâche.

La clientèle est d'abord assez rare. Les frais importants, les dépenses dépassant souvent les recettes, obligent Hinart à céder la place à Philippe Béhagle, marchand tapissier. A partir du 1<sup>er</sup> mars 1678, ce dernier est chargé du « rétablissement de la tapisserie en la ville de Beauvais ».

Grâce aux efforts de Béhagle, la production de la Manufacture de Beauvais attire alors une clientèle de qualité. Béhagle travaille pour le Comte de Toulouse, le Duc et la Duchesse de Bourbon, le Duc et la Duchesse du Maine, le Duc de Bavière, gouverneur des Pays-Bas, les Ducs de Saxe, de Savoie, pour le Roi de Suède. Il va même vendre ses tapisseries jusqu'en Pologne et en Allemagne.

Malgré ses succès, Béhagle manque souvent d'argent pour subvenir à l'entretien du personnel. Il doit faire des emprunts, et même vendre des tapisseries à perte. A sa mort en 1705, la situation de la Manufacture n'est guère brillante. Les difficultés des dernières années du règne de Louis XIV puis celles de la Régence s'ajoutent aux complications de gestion que Beauvais connaît sous la direction successive de différents propriétaires.

## La prospérité sous le règne de Louis XV avec Jean-Baptiste Oudry

Le règne de Louis XV correspondra au contraire à une période de prospérité pour la Manufacture, notamment lors de l'administration du célèbre orfèvre Nicolas Besnier (1734-1754). La présence de Jean-Baptiste Oudry, nommé le 22 juillet 1726 peintre et dessinateur de la Manufacture, est à l'origine du renouveau de Beauvais, qui deviendra selon Voltaire « le royaume d'Oudry ». Son action la plus importante est le renouvellement des cartons.

L'élan donné par Oudry à la Manufacture est renforcé grâce à la collaboration de peintres comme Charles Natoire et François Boucher auxquels il demande des cartons. Beauvais connaît alors sa période la plus prestigieuse.

Après la mort d'Oudry, ses successeurs, les peintres Julliard et Du Mons, commencent à exploiter les modèles qui avaient assuré la célébrité de Beauvais. Mais, dès 1761, on reproche aux tableaux d'Oudry de ne pas être d'un au goût du jour.

La production à Beauvais de garniture de sièges en tapisserie est particulièrement importante. Cette activité de la Manufacture n'avait cessé de se développer depuis le début du XVIIIème siècle. Les tapisseries de meubles d'après Oudry et François Boucher sont particulièrement célèbres.

Une activité nouvelle apparaît à Beauvais dans les dernières années de l'Ancien Régime : le directeur De Menou établit, à partir de 1780, un atelier de tissage de tapis dans le même esprit que ceux de la Savonnerie. Celui-ci connaît un réel succès.

### **Après la Révolution, le fonctionnement de la Manufacture incombe à l'Etat**

Au début de la Révolution, la Manufacture emploie 120 personnes. En 1791, elle demeure une entreprise privée qui ne fonctionne plus qu'au ralenti : la vente de la production est à peu près inexistante, les commandes annuelles des Affaires étrangères pour les présents sont annulées. Si bien qu'en novembre 1793, la Manufacture cesse d'être une entreprise privée. Son fonctionnement revient à l'Etat.

Pendant plusieurs années, la situation est difficile avec un manque de matières premières et un nombre réduit de lissiers. La suppression est même envisagée.

La situation s'améliore à partir de 1800, avec la nomination de Huet par Lucien Bonaparte, alors Ministre de l'Intérieur. Cette nomination, l'intérêt manifesté par le Premier Consul qui se rend à Beauvais en 1802, la décision de rattacher la Manufacture à la « Liste civile » de l'Empereur en octobre 1804, relancent une activité que Napoléon suit par la suite avec attention comme celle des autres manufactures impériales. La production, désormais réservée à l'ameublement des palais, est constituée principalement par des tapisseries de siège pour Saint-Cloud, Compiègne, Fontainebleau, Les Tuileries, Trianon...

L'activité demeure la même jusqu'à la chute du Second Empire. La production témoigne, à la Restauration en particulier, d'une invention brillante.

Au début du XXème siècle, les ressources étant limitées, la Manufacture ne peut pas exécuter d'œuvres nouvelles et reprend à nouveau des tissages d'après Oudry, Desportes.

C'est à cette époque, avec la nomination de Jean Ajalbert (1917) comme directeur de la Manufacture de Beauvais, que l'on peut constater une nette évolution. Pour Ajalbert, les causes de la décadence sont le manque de crédits, et l'absence de modèles... Il ouvre les portes de la Manufacture « aux peintres de notre temps »...

**Aujourd'hui**, la production de tapisserie à Beauvais se compose d'un surprenant mélange de savoir-faire traditionnel et d'art contemporain. C'est un univers à part, avec un vocabulaire propre, des codes de conduite, un rapport au temps différent de notre monde contemporain, une atmosphère feutrée et passionnée à la fois, représentant une forme d'élitisme mais aussi une volonté de faire découvrir cette production prestigieuse et vraiment exceptionnelle.

# LE VOCABULAIRE DE LA TAPISSERIE

Venir découvrir l'art de la tapisserie à Beauvais, c'est entrer dans un univers qui possède son vocabulaire propre : voici quelques définitions pour vous aider à vous imprégner.

La technique a peu varié au cours des siècles.

Les tapisseries sont exécutées sur un métier, d'après le carton d'un artiste, par un lissier qui travaille seulement à la lumière naturelle.

L'œuvre tissée n'est pas une œuvre unique : le carton permet en effet la réalisation de plusieurs exemplaires, toutefois aujourd'hui limitée à huit.

Le **carton** est le modèle à grandeur d'exécution du tissage à effectuer. On distingue :

- le carton original, conçu et réalisé entièrement par l'artiste. Il est peint ou plus rarement numéroté. Cette dernière technique fut mise au point par Jean Lurçat.
- le carton établi sous la direction de l'artiste à partir de sa maquette, est le modèle à l'échelle réduite. Le carton est peint sur toile, sur carton ou sur papier.
- l'agrandissement photographique de la maquette, revu et parfois corrigé par l'artiste.

L'**échantillonnage** est un travail d'équipe, effectué sous la responsabilité du chef d'atelier, par le chef de pièce assurant l'exécution du tissage, avec les lissiers qui y participeront.

Ils procèdent à l'échantillonnage en établissant, à partir du magasin des laines, des gammes colorées correspondant aux tons de la maquette. Si une nuance manque, elle est créée spécialement par l'atelier de teinture des Manufactures qui contrôle et vérifie la solidité de toutes les couleurs retenues. Approuvé par l'artiste auquel il est soumis, l'échantillonnage est remis à l'atelier de teinture.

A Beauvais, la **matière employée pour la chaîne** est le coton. La chaîne est de grosseur variable.

**Pour la trame**, la laine est la matière de prédilection de la tapisserie. Elle fut souvent et elle est encore utilisée avec de la soie. Fils d'or et d'argent intervenaient fréquemment dans le tissage des tapisseries anciennes. On utilise également du lin. Aujourd'hui, on fait occasionnellement appel à des fibres artificielles ou synthétiques.

A Beauvais, on compte environ 1,500 kg de laine fine au mètre carré, et 1,200 kg pour les autres fibres.

L'atelier de **teinture** des Manufactures doit teindre le « kilotage » nécessaire. Celui-ci a été établi en fonction des surfaces préalablement déterminées pour chaque ton. De la teinture dépend la longévité de l'œuvre tissée dont les coloris doivent être solides, c'est-à-dire résistant à l'action de l'air et de la lumière. L'atelier des Manufactures est un des rares ateliers à pouvoir travailler à partir de colorants naturels, alors que le XXème siècle a lancé l'utilisation de colorants synthétiques. Le Nuancier Informatique des Manufactures nationales (N.I.M.E.S.) fut mis en place à la fin des années 1980. Après la teinture et le séchage, les laines sont mises sur bobines à l'aide d'un rouet.

Les lissiers commencent par procéder à l'**ourdissage**, c'est-à-dire à la préparation des fils de la chaîne (plusieurs kilomètres de fils). Une fois placée sur les ensouples, la chaîne sert de support à la trame.



# LA TECHNIQUE DE LA BASSE LISSE UTILISEE A BEAUVAIS

Entre haute et basse lisse, la différence tient essentiellement au métier, car d'un point de vue purement textile, il n'en existe pas entre les deux fabrications. On peut seulement remarquer un tissage plus serré à Beauvais qu'aux Gobelins, résultat d'un tissage venant de la position du lissier, ainsi que de la tradition des tapisseries pour sièges.

La technique de la basse-lisse est employée à la Manufacture de Beauvais.

## Le métier est horizontal.

Sur les ensouples, cylindres de bois placés parallèlement à 1,50 m l'un de l'autre et supportés par des montants appelés raines, les fils de chaîne sont tendus horizontalement et fixés à l'intérieur de chaque ensouple par une tringle ou wich. Tous les fils de chaîne sont passés dans des lisses attachées à des barres dites bâtons de males, placés sous le métier et reliés à des marches ou pédales. Actionnées au pied, ces dernières permettent la mise en mouvement des lisses, entraînant l'ouverture de la chaîne en deux nappes, fils pairs et impairs qui alors s'entrecroisent.



La main gauche placée sur la chaîne, le lissier soulève avec le pouce un certain nombre de fils et passe avec la main droite, au moyen d'une navette appelée flûte, les fils de trame entre deux nappes. Après chaque duite, il tasse fortement la trame avec un peigne d'ivoire. La répétition des duites crée le dessin en même temps que le tissu, celui-ci s'enroulant sur l'ensouple avant, au fur et à mesure de l'exécution du tissage.

Le lissier travaille en général face à la lumière du jour, sur l'envers de la tapisserie. Un calque est fixé sous la chaîne, le carton placé derrière le lissier. Il surveille son ouvrage au moyen d'une glace placée entre les deux nappes, et peut voir et contrôler l'ensemble de la tapisserie en cours d'exécution grâce à un châssis mobile Vaucanson.

# LA MANUFACTURE NATIONALE DE LA TAPISSERIE DE BEAUVAIS

Après quatre siècles de créations, 1939 est une année de rupture pour la manufacture nationale de Beauvais. En 1989 la Manufacture Nationale de Beauvais rouvre ses portes dans les anciens abattoirs municipaux construits au XIX<sup>ème</sup> siècle et aménagés pour cette nouvelle utilisation.

Douze lissiers œuvrent en permanence sur des métiers, dont la construction s'échelonne du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle à 1976.

## **Les anciens abattoirs municipaux sont désormais lumineux**

Les anciens abattoirs municipaux, en brique, ont été magnifiquement réhabilités pour offrir aux lissiers de bonnes conditions de travail avec d'immenses espaces lumineux.

Six bâtiments s'élèvent sur un terrain de 6364 m<sup>2</sup> :

- à l'entrée, 3 pavillons regroupent les bureaux des gardiens, le standard et l'accueil, l'appartement des gardiens et du sous-chef d'atelier, ainsi que les parties communes réservées aux lissiers (salle à manger, infirmerie...).
- le grand bâtiment central est consacré aux ateliers de tissage, à la bibliothèque, au magasin de laines teintes, à la préparation des cartons...
- les deux bâtiments du fond servent de réserve.

Le bâtiment central, celui qui est consacré aux ateliers de tissage, est ouvert à la visite. Chaque lissier travaille dans une loge très lumineuse, puisque le travail s'effectue exclusivement à la lumière naturelle.



## **Découverte de la technique de la basse lisse et initiation à l'art contemporain**

Pendant la visite, le lissier guide de loge en loge, explique la technique de la basse lisse avec toutes les étapes de fabrication d'une tapisserie.

Outre la découverte d'une production unique et d'une qualité nulle part égalée, la visite de la manufacture de tapisserie de Beauvais permet de s'initier à l'art contemporain. En effet, les productions réalisées à Beauvais sont des commandes exclusives de l'Etat. Une commission spécialisée choisit les œuvres qui seront transcrites en tapisserie. Des peintures sont reproduites, mais aussi des photographies ou des œuvres réalisées sur ordinateur. Tout l'art du lissier consiste à interpréter toutes les nuances des œuvres sélectionnées.

Le dépaysement est assuré dans cet univers feutré, où il faut le plus souvent compter 3 à 5 ans pour la réalisation d'une tapisserie.

# LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE DE BEAUVAIS

Edifiée sur des plans de l'architecte André Hermant en 1964, la galerie est inaugurée en 1976 pour rendre à la ville de Beauvais sa tradition historique de haut lieu de la tapisserie après la destruction des bâtiments de la manufacture en juin 1940.

## **L'âme de la galerie**

La galerie de la tapisserie n'est pas un musée avec des collections exposées en permanence, mais un lieu où sont présentées lors d'expositions temporaires des tapisseries du XV<sup>ème</sup> siècle à nos jours, et du mobilier, ainsi que des pièces textiles appartenant aux collections du Mobilier national.

Dans cette galerie sont présentées des expositions temporaires et toute la conception de ce lieu a été pensée pour cet usage.

L'agencement intérieur y est remarquable : le visiteur est frappé par l'espace et les volumes disponibles. Une partie du bâtiment forme un volume de 8 mètre de haut. L'autre partie forme deux galeries d'exposition superposées. Ces deux niveaux aménagent ainsi de larges surfaces d'exposition et rythment l'espace.

Un auditorium de 230 places permet d'organiser des conférences et autres manifestations.

Un atelier de tissage abritant des métiers de basse lisse est animé par des lissiers, notamment à destination des scolaires.

## **L'inscription de la galerie dans son environnement**

L'intérêt de la galerie réside également dans sa construction sur les contreforts des remparts gallo-romains et à proximité de la cathédrale Saint-Pierre. Le choix de l'emplacement de la galerie fut déterminé par l'existence du seul espace central suffisamment vaste, laissé libre par la reconstruction de la ville de Beauvais, au chevet même de la cathédrale et à l'intérieur du rempart romain.

A l'intérieur, des pans entiers de remparts sont visibles. De larges baies ouvertes dans la galerie permettent au visiteur de contempler les fouilles archéologiques.

Toutes les façades sont vitrées côté ouest de manière à permettre une vision de la cathédrale, tandis que du côté de la rue Philippe de Dreux, un ensemble de façades affirme le caractère fermé des remparts qu'elles continuent.

La construction de la galerie a voulu respecter la présence impressionnante de la cathédrale Saint-Pierre. La part réservée au jardin public laisse une distance de vue suffisante sur la cathédrale. La hauteur du bâtiment a été volontairement limitée à la hauteur des corniches des maisons de la rue Jean Racine et progressivement diminuée en allant vers le sud.

En ce qui concerne la galerie de la tapisserie, à proximité de la cathédrale, chef d'œuvre où la pierre démontre l'extrême de ses possibilités, il fallait éviter de construire un petit monument qui eut été en contradiction avec la valeur architecturale de la cathédrale. Le choix de l'architecte s'est donc porté sur l'utilisation du béton pour faire de ce bâtiment un renvoi moderne, mais discret.

# VISITES

## Les visites pour individuels

### MANUFACTURE NATIONALE DE LA TAPISSERIE

24 rue Henri Brispot – 60 000 BEAUVAIS

Tel : 03 44 14 41 90

Manufacture royale fondée par Colbert en 1664, devenue Manufacture d'Etat sous Napoléon (1804), elle est détruite en 1940. Reconstituée en 1989, elle est installée dans les anciens abattoirs admirablement restaurés. Dans des ateliers lumineux, les lissiers perpétuent la technique de la basse lisse et la qualité du tissage qui fit la renommée de la Manufacture de Beauvais. Les lissiers exécutent des commandes exclusives de l'Etat.

Ouverte lors des journées du patrimoine ou sur rendez-vous accompagné par un guide conférencier de l'Office de Tourisme du Beauvaisis.

Réservations et tarifs au 03 44 15 30 34 ou [groupe.beauvaisis@beauvaisis.fr](mailto:groupe.beauvaisis@beauvaisis.fr)

### GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE

22 rue Saint-Pierre – 60 000 BEAUVAIS

Tel : 03 44 15 39 10 – Web : [www.mobiliernational.culture.gouv.fr/fr/visiteurs-beauvais.html](http://www.mobiliernational.culture.gouv.fr/fr/visiteurs-beauvais.html)

Edifiée sur les plans de l'architecte André Hermant en 1964, à proximité de la cathédrale, la galerie est assise sur les contreforts des remparts gallo-romains. Elle présente des expositions contemporaines, ainsi que du mobilier et des textiles appartenant aux collections du Mobilier National.

Ouvert toute l'année, de 10h30 à 17h00 (Attention, horaires susceptibles de changements en fonction de l'installation des expositions : vérifier l'ouverture de la Galerie préalablement à la visite auprès de l'Office de Tourisme au 03 44 15 30 30).

Fermé le lundi.

Entrée libre.

## Les visites pour groupes

SUR RESERVATION A L'OFFICE DE TOURISME DU BEAUVAISIS  
1 rue Beauregard – B.P. 537 – 60 000 BEAUVAIS  
Tel : 03 44 15 30 34 – Web : [www.beauvaistourisme.fr](http://www.beauvaistourisme.fr)

### **Tapisseries, peintures, ... Beauvais vous offre ses plus belles collections**

*10 h 00* Visite guidée de la **Cathédrale Saint-Pierre de Beauvais**. Dernier défi de l'art gothique du XIII<sup>ème</sup> siècle, dont le chœur le plus haut du monde s'élève à 48 mètres, la Cathédrale abrite un riche mobilier et une composition remarquable de vitraux du XIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècles.

*11 h 00* Visite guidée du **Musée départemental de l'Oise** de Beauvais. Installé dans l'ancien Palais Episcopal, le musée regroupe une riche collection permanente de pierres et bois sculptés du Moyen-Age, un bel ensemble de peintures de la renaissance à l'époque contemporaine, sans oublier le mobilier Art Nouveau et les céramiques Delaherche.

*12 h 30* Déjeuner (boisson comprise)

*14 h 45* Visite guidée de la **Manufacture nationale de la Tapisserie de Beauvais**. Faites une rencontre privilégiée avec les liciers qui perpétuent cet art ancestral en exécutant des commandes exclusives de l'Etat. (illustration : détail du travail du lissier)

*16 h 15* Visite guidée de la **Galerie nationale de la Tapisserie de Beauvais**. Présentation de tapisseries anciennes ou contemporaines, en fonction de la programmation des expositions temporaires.

*17 h 30* Fin des visites guidées assurées par un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication, et de nos prestations.